

# R. Quetsch, un art fragmenté et articulé

Derniers jours pour voir l'exposition Roland Quetsch à la galerie Ceysson & Bénétière. Découverte d'un travail ingénieux et lumineux.



L'artiste Roland Quetsch présente, certaines œuvres sur un support modulable : « Je travaille sur une peinture articulée. » Photo Clément GOUTELLE

Avec *Paintings (we all share the same sun)* traduisez « nous partageons tous le même soleil », Roland Quetsch offre une exposition lumineuse par ses couleurs et audacieuse dans sa manière d'aborder le support.

**« J'aime quand ça tape l'œil »**

« Mes bases de réflexions sont du côté de la peinture », glisse Roland Quetsch. Ses bases justement, l'artiste luxembourgeois les a digérées depuis longtemps. Il a eu un coup de cœur pour le mouvement *Supports/Surfaces* cher à la galerie Ceysson & Bénétière : « Je suivais tout ce qui se faisait, la déconstruction de la peinture, et j'avais envie de m'inventer un truc. Tout a commencé quand j'ai changé mon appareil photo argentique pour un numérique. L'image est apparue sur l'écran avec des millions de pixels. Et je suis partie sur cette idée de fragmentation avec l'envie de reconstruire la peinture. » L'artiste fragmente ses peintures avec des rectangles monochromes qui pourraient jouer le rôle d'un pixel mais qu'il voit plus « comme une brique ».

Roland Quetsch est allé encore plus loin en fragmentant ses modules pour en faire une structure modulable : « C'est une relation avec l'objet. C'est une peinture plus physique. C'est un module qui me sert à créer, comme un châssis de peinture. Ce sont des modules que j'utilise depuis 2003. » Il a aussi innové sur le système d'accroche : « Je travaille sur une peinture articulée. » Il a remisé le clou pour installer des charnières. Son support est articulé, l'œuvre devient mobile et s'invite ainsi dans l'espace.

Côté couleur, là encore, il a « trouvé un truc » avec une puissance chromatique : « J'aime quand ça tape l'œil. Plus que les couleurs, ce qui m'intéresse c'est comment on construit une couleur. Sur ce panneau par exemple, ça donne du vert mais il n'y a pas de vert. J'aime quand la peinture se perd. »

Pour certaines pièces, Roland Quetsch travaille sur l'empilement des châssis, « quelque chose qui se développe dans l'espace ».

L'artiste luxembourgeois présente également « des expérimentations d'atelier qui n'étaient pas destinées à être montrées à la base. C'est la première fois que je présente ce travail. Ça m'ouvre un nouveau champ. » Il fait parfois référence à des paysages, mais chacun peut y voir ce qu'il veut : « J'aime quand ça ouvre à autre chose. »

> Exposition de Roland Quetsch , Paintings. Jusqu'au 21 avril, 8, rue des Creuses. Horaires : du mercredi au samedi de 14 à 18 heures. Tél. 04.77.33.28.93.